

Today we are participating in a demonstration against G20 repression and in solidarity with those arrested in Toronto during the G20 and with those resisting the G20 in Seoul, South Korea. After over 1000 arrests in Toronto in June, dozens are still facing a range of charges, most stemming from police infiltration of radical circles since early 2009. Meanwhile 25 detectives work full-time to further investigate and prepare evidence.

We're in the streets today to show our support for the expressions of hatred for the pigs, the judges, the rich, and their prisons that were seen in the streets of Toronto and that continue today. We're not here because we're concerned about the criminalization of social movements and the loss of civil liberties, but because as long as the prisons and pigs still exist, we will find ourselves on the other side of the laws they maintain. We're not here to ensure a legitimate space is created in which to dissent, but because we seek accomplices in a struggle against a world of exploitation and artificial scarcity imposed by capitalism. We're not interested in demanding our right to dissent or to polite discourse because those that would grant us that right are the very ones locking our friends away, and reminding us that we could be next.

Instead, we find tremendous inspiration in moments when people choose to fight the world they see around them: the prisoners at Burnside prison in Halifax, NS who rioted in response to being ordered to lock down (June 16, 2010); those who took to the streets of Oakland, CA in response to the sentencing in the trial of the pig who shot Oscar Grant (November 5th, 2010); the Mohawk warriors from Tyendinaga who didn't waver throughout their two-year legal battles (October 2010); the arson of a police station under construction in Guelph (August 4, 2010); and the noise demos held outside in Montreal, Southern Ontario, and the Northwest on Prisoner Justice Day (August 10, 2010).

If solidarity means connecting our struggles to one another, then let's do that with pride in our actions and with a certain honesty about what it is we find solidarity with. Instead of glossing over the reasons behind why people choose to act or trying to appeal to an image of legitimacy, let's be real about what it is we do and why. Just as Common Cause denounced the Ottawa RBC firebombing as non-anarchist, and just as COBP distanced themselves from the attack on a St. Henri police station, there is a tendency to create a distinction between legitimate participants and undesirable elements that could discredit the movement. If we spend the next few months creating separations between ourselves and certain tactics and tendencies because we're worried about repression or representation (or our reputations?), then we do the cops and jailers' jobs for them: we judge actions as legitimate or not and we isolate anyone who acts in these ways. If we can't stand proud behind the actions of our supposed comrades, then there's nothing to our solidarity.

*I belong to the proud generation that does not apologize in the courts, does not speak to security forces and does not bow the head in the prison courtyards. In the generation that knows how to honor their dead and punish their enemies.*

- Greek Prisoner Giorgos Voutsis-Vogiatzis

Aujourd'hui, nous participons à une manifestation contre la répression au G20 et en solidarité avec ceux et celles arrêtés à Toronto en juin, et avec ceux et celles qui luttent contre le G20 à Seoul cette semaine. Après plus que 1000 arrestations, la majorité venant d'informations fournies par des undercovers actifs dans les cercles anti-capitalistes depuis avril 2009. Entre-temps, 25 détectives travaillent à plein temps pour poursuivre leurs investigations et préparer les preuves.

Nous sommes dans la rue aujourd'hui pour démontrer notre appui pour les expressions de haine contre les porcs, les juges, les riches, et leurs prisons. Nous ne sommes pas ici à cause d'une inquiétude à propos de la criminalisation des mouvements sociaux ou la perte des libertés civiles mais parce que, tant qu'il y aura de police et des prisons, nous nous trouverons à l'autre côté des lois qu'ils maintiennent. Nous ne sommes pas ici pour assurer la création d'un espace légitime pour la contestation, mais plutôt parce que nous cherchons des complices dans une lutte contre ce monde d'exploitation et la rareté imposée par le capitalisme. Nous ne sommes pas intéressés par la demande au droit de dissidence car ceux qui nous l'octroieraient sont les mêmes qui enferment nos amis, et qui nous rappellent ainsi que nous pourrions être prochains.

Nous trouvons énormément d'inspiration lorsque les gens choisissent de combattre le monde qu'ils voient autour d'eux: les prisonniers de la prison Burnside à Halifax, Nouvelle-Écosse qui se soulevèrent en émeute en réponse à l'ordre de confinement en cellule (16 juin, 2010); ceux qui descendirent dans les rues d'Oakland, CA, en réponse à la détermination de la peine (5 novembre, 2010); l'incendie volontaire d'un poste de police sous construction à Guelph, Ontario (4 août, 2010); et les manifs bruyantes à l'extérieur de la prison à Montreal, Ontario, et le Nord-Ouest sur la journée des luttes de prisonniers (10 août, 2010).

Si la solidarité signifie lier nos luttes entre elles, alors faisons-le avec fierté pour nos actes et une certaine honnêteté à propos de ce avec quoi nous sommes solidaires. Au lieu de contourner la question des raisons pour lesquelles certains choisissent d'agir, ou de faire appel à une prétendue image de légitimité, soyons francs à propos de ce que nous faisons et pourquoi. Tout comme Common Cause a dénoncé l'attaque incendiaire contre RBC, la taxant de non-anarchiste, et tout comme le COBP a pris ses distances face à l'attaque contre un poste de police à St-Henri, il y a une tendance à créer une séparation entre les participants légitimes et les éléments indésirables qui pourraient discréditer le mouvement. Si nous passons les prochains mois à créer des séparations entre nous-mêmes et certaines tactiques ou tendances à cause de la peur de la répression ou de la représentation médiatique (ou nos réputations?), nous faisons le travail des flics et des matons à leur place: nous jugeons la légitimité de chaque acte et isolons quelconque qui agit hors des normes établies. Si nous ne pouvons pas fièrement défendre les actions et tactiques de ceux avec qui nous agissons en solidarité, notre solidarité est nulle.

*I belong to the proud generation that does not apologize in the courts, does not speak to security forces and does not bow the head in the prison courtyards. In the generation that knows how to honor their dead and punish their enemies.*

- Greek Prisoner Giorgos Voutsis-Vogiatzis